

COLLE VAL D'ELSA

ÉGLISE DE SAINT-AUGUSTIN

1521

Pendant qu'Antonio était occupé à rajeunir par la construction de nouveaux palais l'aspect triste des vieilles cités de Montepulciano et de Montesansovino, quelques villes voisines eurent recours à son talent et à son expérience.

Le siège désastreux subi par la ville de Colle Val d'Elsa, près de Sienne, en 1479, avait entièrement ruiné l'ancienne église de Saint-Augustin. Peu de temps après, les religieux augustins obtinrent du pape Innocent VIII la permission d'aliéner quelques-uns de leurs biens afin de pouvoir entreprendre la reconstruction de l'église, mais avec cette condition que la commune de Colle coopérerait à cette reconstruction.

Il y eut, comme toujours, de longues discussions, les pourparlers durèrent plusieurs années, enfin, en 1519, on tombait d'accord sur les charges à supporter de part et d'autre. Alors, les Augustins ayant imploré et obtenu le concours financier des Florentins, on élut un comité de marguilliers chargé de préparer les plans et de surveiller les travaux. Au nombre de ces nouveaux

fabriciens se trouvait Mariotto de Nicolo Beltramini, intime ami de San Gallo; il appela notre architecte à Colle et lui fit confier la construction de la nouvelle église. Le 16 avril 1521, Antonio présentait à la commission un plan et un modèle conçus, toute proportion gardée, dans le genre des basiliques florentines de Saint-Laurent et du Saint-Esprit.

C'était en effet non pas une restauration, mais une reconstruction véritable qu'il s'agissait de faire : on ajoutait huit chapelles latérales, on élevait les murs et on voûtait les nefs. Bien entendu, rien n'était prévu pour la façade extérieure, aussi, comme beaucoup d'autres églises toscanes, celle-ci présente-t-elle encore aujourd'hui son grand mur tout nu, fort noirci et décrépit par l'action du temps. Le plan général est en forme de croix latine; l'église a 50 mètres de longueur sur 14 de large; trois nefs aboutissent à un transept; celle du milieu est limitée par une série d'arcades reposant sur quatorze colonnes, sept de chaque côté; au-dessus des arcades, passe tout autour de la nef un balcon soutenu par des consoles, et, au droit de la grande porte d'entrée, ce balcon s'élargit pour former la tribune de l'orgue.

Il faut croire que, malgré le nombre et la qualité des donateurs, les allocations annuelles n'étaient pas fort importantes, ou que la construction de l'édifice eut à subir bien des traverses, car elle ne fut achevée que pendant l'année 1551, c'est-à-dire trente ans après le

commencement des travaux et près de vingt ans après la mort de San Gallo¹.

CORTONE

D'après Vasari, il faudrait attribuer à Antonio un plan et un modèle faits pour l'église del Calcinajo, à Cortone. Il est vrai que la corporation des cordonniers, *Calzolai*, avait pu réunir à cette époque, à force d'économies et d'aumônes, une somme pouvant s'élever à 70 000 écus. Mais Vasari a parfaitement raison d'ajouter qu'il ne pense pas que ce projet a été mis à exécution : *non penso si mettere in opera*, car il a été parfaitement démontré, entre autres par le professeur del Rosso, que l'architecte de l'église de Cortone était le Siennois Francesco di Georgio, et qu'elle avait été commencée en 1485.

ÉTAT DE L'ITALIE

A LA FIN DE LA VIE D'ANTONIO DA SAN GALLO

1525-1535

Les dix dernières années de la vie d'Antonio ne comportent plus aucune production artistique. Vieillard de soixante et onze ans, il aurait désiré un repos absolu,

1. Tous ces renseignements sont puisés dans les registres de la commune de Colle Val d'Elsa et dans les archives du couvent de Saint-Augustin. — Voir Biagi Luigi, *Histoire de Colle Val d'Elsa*.